

[La notion de philosophie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0650

SourceBoite_037-29-chem | Comte.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

hâti du que la causalité s'appelle à l'absolu, parce que la
cause cause à l'absolu et l'effet à l'absolu. Bien, lui;
pense la causalité c/ relation, mais il s'en suit que la
cause en train de causer : et il a bouilli à l'absolu c/ moi.
Entre l'absolu et la cause contre et Biran pouvait
identifier.

648

ou 188 ?

Il y a 1^{er} type de relativité (Discours . O.C. 198)
En un temps qu'il écrit "l'ent relatif", contre écrit des
œuvres scientifiques portant sur la relativité de l'espace
(Leçons sur la mécanique 1817 publié en 1879). L'espace
est construit par l'esprit à partir de représentations concrètes:
on aurait conçu l'espace c/ liquide si on avait vécu
dans l'eau, — lorsque on le concevait c/ gazeux. La relativité
est la même l'ordre de phénomènes : si l'un n'a
jamais eu de vue, l'astronomie n'aurait jamais
existé (Discours), quelle que soit l'ent des h. (Remar-
ques analogues. Cours de philosophie . 19^e leçon. T II. p 142)

Importance de l'organisation : l'ent relatif à l'organisa-
tion ; la relativité à l'organism. est l'ent. à l'organisme.

Mais la relativité à la situation ne comporte de constante:
relativité à l'histoire. Il eût été impossible à Descartes
de faire sociologie, parce qu'il faut se la garder que
les autres sont perichies : or à l'époque de D, seule la
méthode est perichie, et l'organisme le devient avec lui.

BnF
MSS

Il n'y a rien de l'idée romantique de l'incon-
naissable que l'on pourrait attendre par intuition extra-
rationnelle. Il s'agit de la suppression de problèmes, et non
de la solution que des probl. existants n'ont de
solution. "Personne n'a jamais démontré le non-existence

d'Apollon? Ces croyances disparaissent avec la civilisation.
Et quelques ne se perdent pas pour le 2^e du monothéisme:
ce n'est pas qu'on n'y croie plus, mais c'est que le motif
n'existe plus. D'où l'incrédulité à l'égard des athées qui
reconnaissent le motif, et ne reconnaissent ni que le
désir était une illusion éternelle. (Politique positive
vers le 1^{er} quart) : "Les athées sont les extrêmes
quents des théologiens" : ce sont des théologiens à l'envers.

La science parfaite cherche des lois : 43^e leçon ^{Loun} [III
532) il discute un peu les recherches sur la génération
spontanée. Les lois sont des approximations (24^e leçon
T.B. 195. 197) à propos de la loi de Newton : la loi de
N. est valable sur notre monde ; mais vaut-elle pour les rapports
des différents systèmes astronomiques? Combien de son histoire
mais on ne peut pas le savoir. Il n'est pas possible d'affirmer
que cette loi est perpétuelle et inaltérable.

La précision doit être rapportée à la nature des choses : or
cette nature est relative à l'organisation humaine. Si on
cherche trop la précision, les lois risquent de s'évanouir
suivant l'esprit primitif. Les lois ne sauraient être comparables
avec l'investigation trop délicate (58^e leçon - p 590)

cf. Emile Durkheim (H 111-712). Il s'oppose aux physiciens
qui cherchent à dériver la loi de Newton, qui utilisent
trop le microscope (cours de philosophie).

Sur le plan de la sc. théorique, la relativité empêche
la recherche scientifique : On est toujours question
des besoins, de la religion. Ce sont des idées purement scientifiques